

# LE PROJET DE MIGRATION DES BASES DE DONNÉES ET CATALOGUES DES PARTENAIRES WEBDOCTES

**Philippe VANSTIPPEN**

Consultant en gestion documentaire, anciennement attaché au RESOdoc

- Cet article décrit le processus de migration des différentes bases de données et catalogues des coopérateurs du réseau WEBDOCTES, une association de plusieurs bibliothèques et centres de documentation actifs dans le secteur de la promotion de la santé à Bruxelles et en Wallonie.
- Dit artikel beschrijft het migratieproces van verschillende gegevensbanken en catalogi van medewerkers van het netwerk WEBDOCTES, een associatie van verschillende bibliotheken en documentatiecentra die actief zijn op het vlak van gezondheidsbevordering in Brussel en Wallonië.

Commençons par une évidence : dans le secteur associatif, il est naturel de s'associer. Pour les acteurs de ce secteur, dont l'ancrage est fréquemment hyperlocal et la présence sur le "terrain" essentielle, s'associer permet d'élargir la portée et l'efficacité de certaines de leurs actions et projets. Coopérer avec d'autres acteurs permet également de profiter d'"économies d'échelle", compensant ainsi la modicité des budgets et les éventuelles incertitudes autour des subventionnements. En outre, l'expérience des uns profite aux autres : partager ses connaissances et ses pratiques permet de ne pas s'aventurer dans l'inconnu lors du lancement de nouveaux projets. Tous ces partenariats entre acteurs du secteur associatif peuvent prendre des formes variées : création d'outils, diffusion de documents, organisation d'événements, campagnes de communication, rédaction de plaidoyers, etc.

En Wallonie et à Bruxelles, le secteur de la promotion de la santé<sup>1</sup> est composé d'une constellation d'organisations et d'institutions, dont de nombreuses possèdent leur bibliothèque ou centre de documentation. Entre ceux-ci des coopérations ponctuelles ou structurelles existent. Parmi celles-ci, la coopération WEBDOCTES n'est pas des moindres. Depuis plus de 20 ans, elle réunit des centres de documentation en Belgique francophone (et par le passé, du nord de la France) dont l'activité concerne, à titre principal ou non, la promotion de la santé.

L'objectif principal de la coopération WEBDOCTES est de mutualiser le travail documentaire et ce principalement par le partage de notices bibliographiques et la création d'outils documentaires. Par cette mutualisation sont visés l'amélioration de la visibilité et de la portée des ressources documentaires, l'allègement de la charge de travail et la réduction des dépenses des coopérateurs.

Actuellement, les bibliothèques et centres de documentation actifs dans la coopération WEBDOCTES sont :

- Le centre de documentation du Centre d'Études et de Documentation Sociales (CEDS), situé à Liège, dont les collections couvrent le secteur des sciences sociales et s'adressent aux professionnels du travail social ;
- Le RESOdoc, centre de documentation du RESO, service de promotion de la santé de l'Université catholique de Louvain (UCL), dont l'expertise est la recherche et le transfert de connaissance en promotion de la santé ;
- Le centre de documentation de Nadja à Liège, spécialisé en dépendances ;
- Le centre de documentation d'Infor-drogues à Bruxelles, également spécialisé en dépendances ;
- Le centre de documentation de Cultures&Santé à Bruxelles, qui se concentre sur le lien entre la (promotion de la) santé, la précarité et l'altérité ;
- Euridis, le centre de documentation de Parthages à Bruxelles, qui traite de la thématique du handicap et de la participation de la personne handicapée à la société.

A ce jour, les deux principales réalisations de la coopération WEBDOCTES sont, premièrement, le thésaurus Promosanthes, un vocabulaire contrôlé relatif à la promotion de la santé en Belgique et, secondement, la base de données et le catalogue commun DOCTES. Ce dernier a pour ambition de faciliter la recherche documentaire et l'accès à la documentation en promotion de la santé pour les intervenants, les étudiants et les chercheurs du secteur et d'ailleurs. Il compte, au moment d'écrire ses lignes, 67846 notices.

## Le constat

Le projet de migration des bases de données et catalogues des coopérateurs partait d'un constat clair et simple : la charpente informatique et technique

des bases de données et catalogues était datée. Les logiciels utilisés, Superdoc d'Aidel et Filemaker d'Apple, ne correspondaient plus aux exigences des coopérateurs. Ils n'offraient qu'une expérience pauvre aux utilisateurs, manquant d'intuitivité et d'adaptabilité. Les documentalistes peinaient aussi au point de vue de l'administration et de la maintenance de leurs bases et catalogues : l'implémentation de fonctions essentielles telles que la gestion du prêt, la gestion électronique des documents ou le suivi des abonnements était fort complexe et les résultats peu performants.

De plus, le fonctionnement de la coopération était trop centralisé : l'UCL, via le RESOdoc, hébergeait sur ses serveurs cinq des six bases de données et catalogues. Ceci créait une dépendance envers le RESOdoc et un déséquilibre entre les coopérateurs et constituait une source d'éventuels tensions et conflits. En 2014, par exemple, à la suite de problèmes de subventionnement, le RESOdoc ne put assurer la maintenance et l'approvisionnement des bases de données durant un quadrimestre. Ceci engendra une crise de confiance et fragilisa la coopération. De façon quelque peu contradictoire, cette période de doute impulsa une réflexion plus poussée et volontaire sur l'avenir de la coopération.

Il était donc nécessaire, premièrement, de migrer les bases de données et catalogues vers un autre logiciel et secondement, de restructurer l'interaction entre les bases de données et catalogues ainsi que de re-dynamiser et redéfinir la collaboration des coopérateurs.

## Les objectifs

Partant de ces constats, cinq objectifs furent formulés :

- La facilitation de la recherche et de l'accès documentaire reste centrale à la coopération.
- L'expérience utilisateur doit être améliorée : clarté et intuitivité en sont les maîtres-mots.
- La communication et la présence en ligne doit être accrue et optimisée, et ce de façon réfléchi et concertée. Celle-ci peut prendre des formes diverses : diffusion d'une newsletter, présence sur les réseaux sociaux, amélioration de l'indexation par les moteurs de recherche, etc.
- Au niveau institutionnel, il est essentiel que chaque coopérateur maintienne son autonomie : la possibilité pour de nouveaux partenaires de rejoindre la coopération et pour d'anciens de la quitter doit être prévue.
- Une contrainte de taille pesa dès le départ sur le projet : aucun budget ne put lui être alloué. Cela réduisit non seulement drastiquement les possibilités au niveau du choix du logiciel, mais fit peser l'importante charge de travail que

représente une migration sur les épaules des bibliothécaires et documentalistes en présence. Ceux-ci devaient, et doivent encore, combiner travail quotidien et travail de fond.

## Le logiciel PMB

Le choix du logiciel s'est rapidement et logiquement imposé. Les coopérateurs optèrent pour PMB, désormais quasi incontournable dans le secteur associatif en France et Belgique. De nombreux facteurs jouaient en faveur de ce choix.

Le premier était le prix : la gratuité du logiciel répondait à la contrainte principale du projet, citée plus haut.

Deuxièmement, la familiarité de certains coopérateurs avec le programme et sa popularité auprès d'autres acteurs du secteur de la promotion de la santé était un atout important. En effet, quand on est "bloqué" dans l'implémentation d'une fonctionnalité ou la correction d'une erreur, il est utile de pouvoir se reposer sur l'expérience d'une ou de plusieurs personnes "clés" pour "déverrouiller" ces situations.

Ensuite, l'installation est simple et rapide. Le logiciel est une application web se composant d'une série de scripts PHP et de tables de bases de données en MySQL. Il nécessite uniquement un serveur dédié web et un serveur de bases de données : la plupart des serveurs personnels et des hébergements en ligne permettent de l'installer aisément.

Enfin, dernier point positif : PMB est conforme aux normes internationales de catalogage, de l'UNIMARC au FRBR, et assure dès lors l'interopérabilité et la pérennité des bases de données. L'échange de notices et la mise en commun des catalogues en sont grandement simplifiés.

Evidemment, tout n'est pas parfait et il faut composer avec certains inconvénients de l'application. Tout d'abord, la simplicité à l'installation est contrebalancée par une complexité au paramétrage. Là où le logiciel est gratuit, les services y afférent ne le sont pas. Devant la pléthore de possibilités que le logiciel offre et l'enchevêtrement des fichiers qui le composent, il n'est pas surprenant d'être quelquefois dérouter voire perdu. Même si la "communauté" des utilisateurs de PMB est vaste et active, notamment via un forum officiel et des tutoriels officiels, certaines informations concernant le fonctionnement de PMB sont dures à obtenir. Quand il n'y a pas de "vente" à proprement dire, il ne faut évidemment pas s'étonner du "service après-vente" restreint et intermittent offert par PMB.

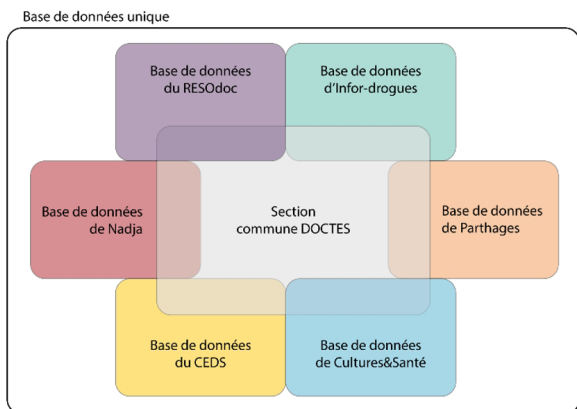


Fig. 1 : Schéma de la base de données unique (solution non retenue)

### La structure

Au niveau de la (re)structuration de l'interaction entre les coopérateurs, plusieurs options étaient ouvertes. Il était d'abord possible de proposer une base de données et un catalogue unique avec un sectionnement interne en plusieurs "localisations". Chaque centre de documentation posséderait éventuellement sa version de l'OPAC avec logo et couleurs correspondantes. Bien que ne nécessitant qu'une seule installation et qu'un seul paramétrage (et permettant, dès lors, un gain de temps important) et étant, d'un point de vue de l'écologie de l'information, l'option la plus raisonnable, elle n'a pas été retenue. En effet, elle ne satisfait pas à l'objectif de flexibilité de la coopération : suivant ce scénario, la base de données doit être hébergée soit par un des coopérateurs, ceci créant une dépendance envers ce dernier, soit par un tiers, ce qui engendre des coûts impossibles à couvrir dans ce projet.

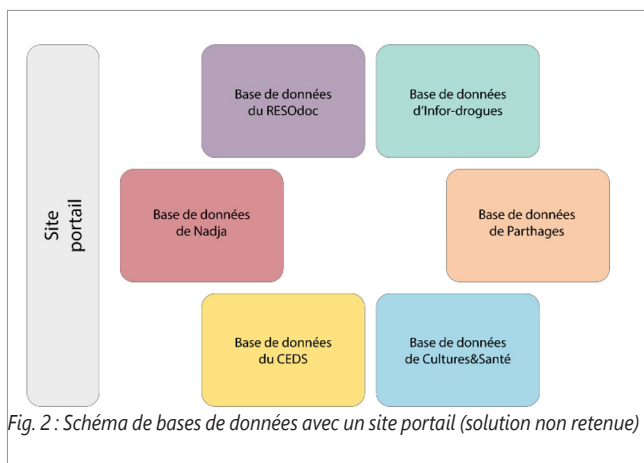


Fig. 2 : Schéma de bases de données avec un site portail (solution non retenue)

Deuxième option est la mise en place de plusieurs bases de données et catalogues indépendants et d'un site internet "portail". Le site renverrait simplement via lien hypertexte vers les catalogues indépendants et n'offrirait pas de fonctionnalités de recherche unifiée. Ce scénario peu ambitieux est en contradiction avec l'objectif principal de la coopération, la facilitation

de la recherche et de l'accès à la documentation, et n'a, dès lors, pas été retenu.

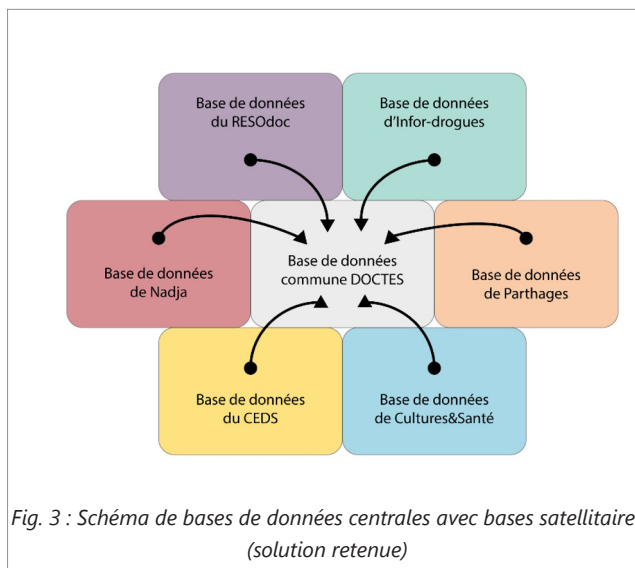


Fig. 3 : Schéma de bases de données centrales avec bases satellitaires (solution retenue)

Le choix s'est porté sur la création d'une base de données centrale et de bases de données satellitaires. Les notices des catalogues satellitaires pouvaient être reprises dans le catalogue commun de deux façons : soit, lors d'une recherche, par des "connecteurs", liant les moteurs de recherche des différents catalogues (à la manière des "méta-moteurs"), soit par un import des notices régulier et structuré (et, donc, par un double catalogage) dans la base de données commune. Pour mettre pleinement à profit le thésaurus Promosanthes et pour des raisons de simplicité d'implémentation, il a été décidé de procéder par imports réguliers des notices dans la base de données commune.

### Les difficultés rencontrées

Il est apparu dès les premières étapes que le projet rencontrerait de nombreux obstacles. Le premier d'entre eux est la difficulté, déjà citée plus haut, résultant de la combinaison du travail quotidien et du travail de fond. Garantir l'ouverture de la bibliothèque ou du centre de documentation, accueillir les visiteurs, répondre à leurs demandes et assurer l'approvisionnement de sa base de données tout en menant des projets longs et intensifs tels qu'une migration est loin d'être facile. Une répartition réfléchie et disciplinée du personnel et de leurs temps de travail est nécessaire.

Comme dans tout projet en partenariat, une part importante du travail est consacrée à l'organisation de la concertation entre partenaires : de nombreuses réunions de travail, discussions téléphoniques et échanges de mails sont nécessaires pour aboutir à des consensus et des décisions. Cette "gestion de

projet" est extrêmement chronophage et le planning prévisionnel du projet doit être adapté en conséquence.

L'installation d'un logiciel de gestion documentaire et la migration d'une base de données nécessitent des compétences d'informaticien ou de développeur, tel que la capacité à administrer des bases de données ou les compétences graphiques permettant de paramétrer un OPAC. Malgré l'adaptabilité et la polyvalence de beaucoup de bibliothécaires-documentalistes, tous ne sont pas nécessairement pourvus de ses compétences. Dès lors, et même si une réelle volonté d'être transversal et d'éviter la hiérarchisation entre coopérateurs demeure, l'expérience de certains dans la migration de bases de données et dans l'utilisation de PMB crée inévitablement des inégalités. Il incombe à ces personnes mieux formées ou plus expérimentées de transférer les connaissances pour rendre chaque coopérateur autonome avec sa base de données et son catalogue. Une réelle réflexion doit être menée à ce sujet et incluse dans le planning du projet. Là aussi, un temps de travail conséquent doit être consacré à ces tâches.

En outre, les infrastructures et configurations informatiques et techniques des coopérateurs sont différentes : certains possèdent leurs propres serveurs, d'autres utilisent des services d'hébergement en ligne, certains ont des informaticiens au sein de leur équipe, d'autres soustraient les tâches informatiques à des tiers, ... Aucune solution "passe-partout" ou "clé sur porte" n'existe et il faut s'adapter et s'approprier la logique de chaque coopérateur.

## Les défis futurs

Après plus de 2 ans de travail, le projet entre dans une nouvelle phase. Les bases de données et catalogues de tous les coopérateurs ont migré vers le logiciel PMB et des versions, qu'elles soient encore "beta" ou déjà "finale", sont accessibles en ligne<sup>2</sup>. Toutefois, de nombreux défis restent à relever ; nous en citerons deux ici en conclusion.

D'une part, un travail de recherche et de création graphique doit être mené pour rendre les catalogues plus conviviaux et instinctifs. Bien que le canevas

ou "template" utilisé actuellement pour ceux-ci soit simple, commode et fonctionnel, des améliorations au niveau de l'esthétique et de l'expérience utilisateur des catalogues sont souhaitées. Comme dit plus haut, un tel travail outrepassé les compétences de la plupart des bibliothécaires-documentalistes : des fournisseurs de services externes devront être impliqués. Ceci engendrera inévitablement des frais : libérer des budgets ou obtenir des subventions devient dès lors indispensable. Une réflexion sur le sujet a été amorcée.

D'autre part, afin de promouvoir les collections et catalogues des coopérateurs, une campagne de communication devrait être lancée. Celle-ci peut être composée de plusieurs actions : un relai auprès des acteurs du secteur, une présence lors d'événements, la diffusion de prospectus, la rédaction d'articles dans des revues spécialisés, etc. Sur ce sujet, tout reste à faire.

La migration d'un fonds documentaire vers un nouveau logiciel est toujours une opération longue et fastidieuse. Quand, comme c'est le cas pour la coopération WEBDOCTES, une migration concerne six fonds documentaires, les difficultés et défis n'en sont que d'autant plus grands. La ligne droite et directe imaginée au départ d'un tel projet s'avère toujours plus sinueuse et discontinue en rétrospective. Quand on s'enlise sur le chemin choisi ou que l'on fait face à une impasse, il ne faut en aucun cas hésiter à revenir sur ses pas, à réévaluer sa direction, voire même à redessiner la carte. Pour les coopérateurs WEBDOCTES, l'écriture de cet article est partie intégrale de ce processus d'évaluation et d'interrogation. Nous espérons que la lecture de cet article offre à d'autres centres de documentation et bibliothèques quelques repères et pistes pour leurs actuels ou futurs projets de migration.

### **Philippe Vanstippen**

Consultant en gestion documentaire,  
anciennement attaché au RESOdoc  
Grande Rue au Bois 20, 1030 Schaerbeek  
philippe.vanstippen@gmail.com  
Septembre 2018

## Bibliographie

Wolbeek, Stéphanie. Promotion de la santé et documentation. *Cahiers de la documentation = Bladen voor documentatie* [en ligne], décembre 2015 (consulté le 3 septembre 2018), vol. 68, n° 4, p. 28-30. <[https://www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2014-4\\_Wolbeek.pdf](https://www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2014-4_Wolbeek.pdf)>.

## Notes

1. Pour une courte introduction à la promotion de la santé, nous renvoyons vers l'article de Stéphanie WOLBEEK, publié en ces pages en décembre 2015.
2. Citons ici le catalogue commun DOCTES < [www.uclouvain.be/doctes](http://www.uclouvain.be/doctes)>, le catalogue du centre de documentation de NADJA <[http://nadj-asbl.be/PMB/opac\\_css/](http://nadj-asbl.be/PMB/opac_css/)> ou le catalogue de Cultures&Santé <<http://www.cdoc-cultures-sante.be/>>